

“Congrégation de jeunes gens, Congrégation de jeunes filles, sans oublier cette maison de la “Miséricorde” fondée dès 1801 par une fille spirituelle du saint prêtre, Melle de Lamourou, telles sont les premières grandes créations. Une première élite militante et conquérante est constituée; elle s'est affirmée par l'aideur de son zèle et de sa charité; en quelques années, les congréganistes ont rendu ou donné la vie à quantité d'œuvres, au point que, suivant le témoignage du cardinal Donnet, si l'on remonte à l'origine d'une œuvre bordelaise, en tête se lit toujours le nom de M. Chaminade. . .

“Et maintenant il ne restait plus qu'à franchir la dernière étape puisqu'un gouvernement plus clément le permettait enfin — c'est-à-dire fonder, en se conformant aux usages traditionnels de l'Eglise, mais en tenant compte des besoins nouveaux, deux Ordres religieux: l'Institut des Filles de Marie, la Société de Marie. Les années 1816 et 1817 virent éclore ces deux grandes institutions, la première à Agen, sous la conduite de la sainte Mère de Trenquelléon; la seconde à Bordeaux même, avec le concours de ce jeune disciple que M. Chaminade chérissait comme un fils, M. Lalanne, celui-là même que tant de Parisiens ont connu et aimé comme directeur du collège Stanislas, par lui sauvé d'une ruine certaine et élevé en peu d'année à la plus éclatante prospérité. . .

“La vie religieuse,” disait-il à ce disciple de prédilection, “est au christianisme ce que le christianisme est à l'humanité. Elle est aussi impérissable dans l'Eglise que l'Eglise est impérissable dans le monde. Sans les religieux, l'Evangile n'aurait nulle part une application complète dans la société humaine. C'est donc en vain qu'on prétend rétablir le christianisme sans des institutions qui permettent à des hommes la pratique des conseils évangéliques.

“Seulement, il serait difficile, il serait aujourd'hui inopportun de prétendre à faire renaître ces institutions sous les mêmes formes qu'avant la Révolution. Mais aucune forme n'est essentielle à la vie religieuse. On peut être religieux sous une apparence séculière. Les méchants en prendront moins d'ombrage: il leur sera plus difficile d'y mettre obstacle; le monde et l'Eglise n'en seront que plus édifiés.

“Faisons donc une association religieuse par l'émission des trois vœux de religion, mais sans nom, sans costume, sans existence civile, autant que possible. *Nova bella elegit Dominus.*

“Et mettons le tout sous la protection de Marie Immaculée, à qui son divin Fils a réservé les dernières victoires sur l'enfer: *Et ipsa conteret caput tuum.* Soyons, dans notre humilité, le talon de la femme!”

Telle était la conception traditionnelle et neuve que cet homme de Dieu s'était faite de la vie religieuse. Sa Société de Marie, con-